

Villa Amarylis Cuzieu

La villa est située au 174 route de Montrond, avec une entrée au 167 rue de la Coise



Origines de la propriété

- La construction d'une maison à 19 ouvertures date de 1905. Elle serait due à Jean Marie Forest. Né en 1870 à Montbrison, ayant fait des études au séminaire d'Anse, il est devenu prêtre et affecté comme abbé à Cuzieu le 28 janvier 1905. Il y possédait déjà une petite maison et le terrain de 17 ares acquis en 1901.

On ne peut manquer d'être étonné de voir un abbé, et de plus si jeune, faire édifier une maison aussi importante. Peut-être avait-il une fortune personnelle héritée de ses parents ? Comment expliquer aussi qu'il ait fait de tels choix architecturaux, à la fois modernes, richement décorés et ostentatoires ?

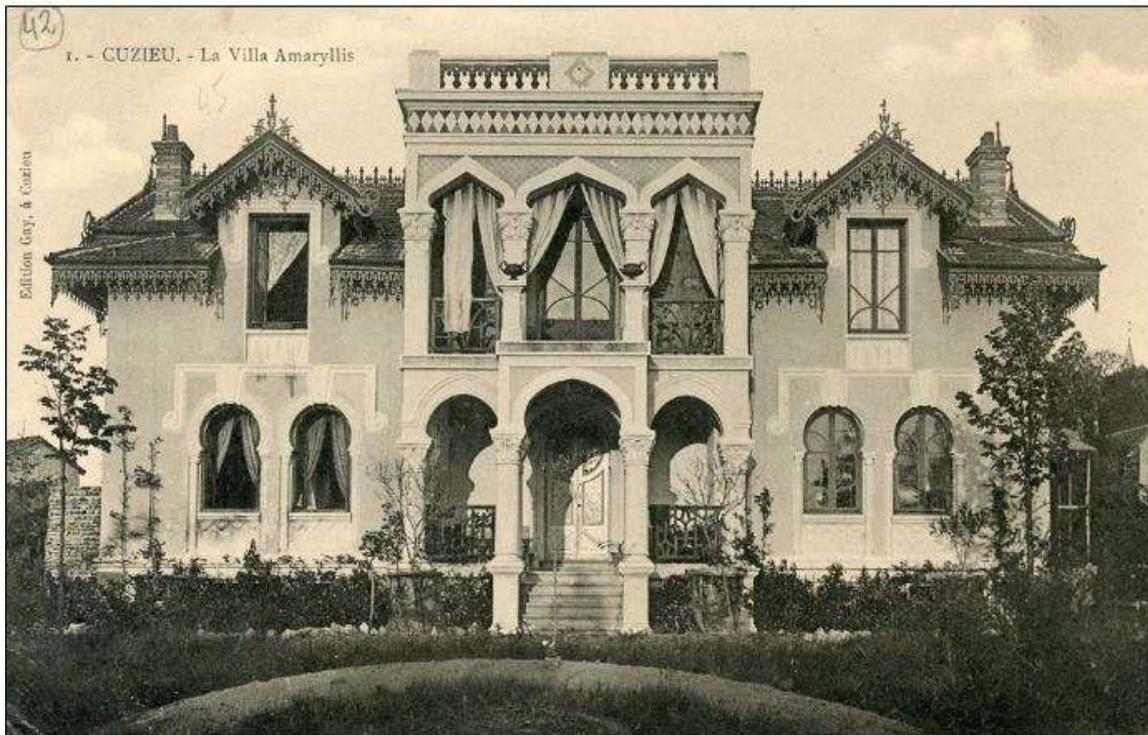
La maison a ensuite connu de nombreuses cessions-acquisitions, son caractère atypique séduisant ou repoussant les acquéreurs potentiels, générant sans doute des engouements peu durables. Certaines photos anciennes montrent qu'elle n'a pas toujours été entretenue avec soin.

- Elle est acquise en 1919 par un industriel stéphanois Alphonse Lescure qui la revend en 1924 à aux consorts Reynaud Desjoyaux, et pour une autre part à Emile Duchâteau, suite à l'expropriation de Mr Lescure¹.
- Elle passe ensuite en 1931 à un marchand de bestiaux parisien, Auguste Bayle qui la cède à Madame veuve Jean Michallet de Chazelles.
- En 1953, elle est acquise par Henri Benechaetrit, ingénieur, rapatrié d'Algérie, comme résidence d'été
- Elle est ensuite revendue en 1956 à Mr Antoine Heurtier, industriel stéphanois, fabricant de caméras. Après son décès en 1998, elle est revenue à ses filles, Mmes Heurtier et Bouchut jusqu'à nos jours.

¹ Informations recoupées par l'interview de Mmes Héritier et Bouchut parue dans la revue municipale n°28 décembre 2016

Architecture

On a là une très curieuse construction de ce qui est une maison de plaisance : on observe une hybridation de styles très surprenante, avec un luxe d'ornements qui lui confère un aspect très chargé. On n'en connaît pas l'architecte, mais il a certainement répondu à une commande complexe et quelque peu exotique de son commanditaire.



La façade principale est orientée à l'ouest, du côté de l'entrée ouvrant sur la route de Montrond. Elle présente une allure symétrique, avec deux ailes encadrant un corps central avancé.

On remarque surtout :

- des toitures richement décorées de lambrequins ornementaux et d'épis de faîtage
- le traitement diversifié des ouvertures : celles situées à l'étage, en mansarde sont de formes géométriques, alors que celles du premier niveau, disposées par paires, ont une forme mauresque en fer à cheval, encadrées par des colonnettes décoratives. Elles sont encadrées de « *sgraffite* » qui dessinent des formes géométriques. D'où provient cette inspiration pseudo coloniale ?
- la partie centrale est également surprenante. Une entrée de type perron à propylées est organisée en 3 baies, celle du centre, en avancée, donnant accès au jardin par un escalier. On remarque la présence de colonnes à chapiteaux et de garde corps de

style art nouveau. A l'étage 4 colonnades à chapiteaux encadrent 3 baies en arc brisé de type mauresque, deux étant dotées de grilles art nouveau. La forme plate géométrique de la toiture, avec ses frises, contraste fortement avec les formes arrondies des ouvertures, ainsi qu'avec les ornements luxuriants des toitures des ailes.

- La façade arrière est moins richement ornée ; on y voit de grandes baies vitrées, ainsi que des fenêtres inspirées du style Art Nouveau.

La propriété dispose d'un vaste parc boisé avec de belles essences, sur lequel a été construit un court de tennis.



Entrée à l'arrière de la propriété, rue de la Coise.

Deux piliers à bossage entourent le portail. Les deux portillons latéraux sont surmontés de linteaux à tête de lion et de volutes. Dans celui de droite sont encastrés les restes d'une ancienne fontaine